

Penser la nature psychosomatique de l'homme dans l'Occident médiéval :

Une étude du discours médical sur le lien corps-âme au XIIe siècle

Résumé

Cette étude veut faire la lumière sur un des moments clés de la structuration du discours savant sur la relation entre l'âme et le corps dans l'Occident médiéval, à savoir, l'élaboration d'une théorie détaillée et globale de la nature psychosomatique de l'homme dans la médecine du XIIème siècle. Au cœur de la thèse se trouve un groupe de commentaires inédits sur un court traité médical intitulé *Isagoge Iohanitii*, rédigés par des médecins liés à la ville de Salerne dans le sud de l'Italie. Depuis le milieu du XXème siècle, ces commentaires attirent l'attention des historiens en raison de leur haut niveau théorique et du rôle qu'ils jouèrent dans l'assimilation et la systématisation de la médecine gréco-arabe en Occident. Les médecins prenant part à cette nouvelle tradition médicale commentent l'*Isagoge* à l'aide d'autres textes médicaux traduits de l'arabe au latin à la fin du XIème siècle. Toutefois, les commentaires salernitains sur *Isagoge Iohanitii* ne se limitent pas strictement au domaine médical. Ils s'appuient sur un vaste ensemble de traités philosophiques antiques, d'Aristote à Platon en passant par Saint-Augustin et Boèce, et reflètent un intérêt profond pour la philosophie naturelle, la cosmologie et la métaphysique.

La relation entre l'âme et le corps est alors au cœur de cette tradition scolastique en devenir. Les gloses écrites par ces médecins au sujet de la fièvre et des émotions, par exemple, présentent l'âme comme un acteur capable d'influencer la complexion (*complexio*) du corps, et par conséquent comme la cause possible de certains types de fièvres et des changements physiques qui caractérisent les émotions. La relation entre l'âme et le corps est également au centre des gloses salernitains expliquant la notion galénique de « pouvoirs » (*virtutes*) : le pouvoir naturel (*virtus naturalis*), situé dans le foie, le pouvoir spirituel (*virtus spiritualis/vitalis*), situé dans le cœur, et le pouvoir animal (*virtus animalis*), situé dans le cerveau. À partir du milieu du XIIème siècle, les commentateurs médicaux de l'*Isagoge Iohanitii* traitent de ces questions en ayant recours à de nombreuses notions médicales, philosophiques et théologiques. La chaleur, l'air, les esprits, les nerfs et les vaisseaux sanguins,

d'une part, mais également la perception, la raison, la volonté et le péché. Néanmoins, les historiens se sont jusqu'à ce jour peu intéressés au rôle joué par les médecins salernitains dans la construction du discours chrétien sur le rapport entre l'âme et le corps.

Cette étude cherche à combler cette lacune par une étude de cas systématique des gloses salernitaines portant sur le pouvoir spirituel, pouvoir que la médecine galénique considérait comme étant à l'origine du pouls, de la colère, de la peur et de la honte. Elle expose comment, durant la deuxième moitié du XII^{ème} siècle, l'interprétation de la colère comme relevant du pouvoir spirituel s'élargit pour expliquer de façon détaillée et minutieuse une large gamme de phénomènes psychosomatiques ; elle suggère que ces phénomènes étaient devenus un terrain privilégié pour l'exploration des frontières de la médecine et des points de contact entre médecine, philosophie et théologie. Enfin elle examine l'hypothèse selon laquelle les médecins du sud de l'Italie connaissaient les écrits philosophiques et théologiques produits à la même époque dans les écoles du nord de la France. Ainsi, au-delà de la question de la relation corps-âme et de ses expressions diverses au XII^{ème} siècle, cette étude vise à approfondir notre connaissance des mécanismes qui ont forgé l'identité intellectuelle et professionnelle du médecin médiéval. Elle cherche à apporter une meilleure compréhension de la manière dont les savants médiévaux géraient certains conflits entre science et religion. Enfin, elle aspire à restituer un chaînon manquant de l'histoire multilingue et multiculturelle de la science de l'âme au Moyen Âge.

Mots clés : Médecine médiévale, Salerne, *virtus spiritualis*, esprits, cœur, cerveau, âme, colère, émotions, phénomènes psychosomatiques, philosophie morale, *Isagoge Iohanitii*

**The Shaping of Psychosomatics in the Latin West:
A Study of the Twelfth-Century Medical Discourse on the Body-Soul Nexus**

Abstract

This study aims to shed light on one of the key moments in the formation of a learned discourse on the body-soul nexus in the Latin West, namely the elaboration of a detailed and comprehensive theory of the psychosomatic nature of man in twelfth-century medicine. At the heart of this dissertation stands a group of unpublished commentaries on a short introduction to medicine known as the *Isagoge Iohanitii*. Since the mid-twentieth century, these commentaries on the *Isagoge Iohanitii* have drawn historians' attention due to their theoretical orientation and the role they played in the assimilation and systematization of Greco-Arabic medicine in the Latin West. The physicians who took part in this new medical tradition have been associated with the medical school of Salerno in southern Italy, and their interpretations of the *Isagoge Iohanitii* drew on the medical translations of Constantine the African (d. before 1098-1099), a merchant or physician who organized the translation of about three dozen medical textbooks from Arabic into Latin. However, the Salernitan commentaries on the *Isagoge Iohanitii* were not exclusively medical. Drawing on a large spectrum of ancient and late antique philosophical treatises from Aristotle and Plato to Augustine and Boethius, these commentaries also reflect a profound interest in natural philosophy, cosmology, and metaphysics.

The body-soul nexus was at the heart of this emerging scholastic tradition. The various glosses by Salernitan physicians on fevers and emotions, for instance, presented the soul as an element that can influence the complexion of the body and thus as a source of certain kinds of fevers and physical changes that characterize emotions. The body-soul nexus was also the focus of the Salernitans' glosses on the Galenic notion of "powers" (*virtutes*): the natural power (*virtus naturalis*), located in the liver; the spiritual or vital power (*virtus spiritualis/vitalis*), located in the heart; and the animal power (*virtus animalis*), located in the brain. Beginning in the mid-twelfth century, the medical commentators on the *Isagoge Iohanitii* discussed these issues using a wide range of medical, philosophical, and theological notions: heat, air, spirits,

nerves and blood-vessels as well as perception, reason, will, and choice. Nonetheless, historians have hitherto rarely considered the Salernitan physicians as significant participants in the Christian discourse on the body-soul nexus.

This study seeks to highlight the contribution of Salernitan physicians to the Christian discourse on the body-soul nexus by showing how the theory of the three *virtutes* stimulated them to develop a rich and learned discourse on human psychophysiology. It shows that the Salernitan commentators developed this discourse gradually around the doctrine of the *virtus spiritualis*, the power that was responsible for the production of pulse and anger. It demonstrates how, during the second part of the twelfth century, their discussion of anger as part of the spiritual power was harnessed to extensively and meticulously explain a variety of psychosomatic phenomena. It suggests that the study of these phenomena became a privileged setting for exploring the boundaries of medical thought at the intersection of medicine, philosophy, and theology. Finally, it examines the notion that these southern Italian physicians knew the philosophical and theological writings produced at the time in the schools of northern France. Thus, beyond the question of the body-soul nexus and its multiple articulations during the twelfth century, this study aims to deepen our knowledge of the mechanisms that shaped the intellectual and professional identities of medieval physicians. It seeks to improve our understanding of the ways medieval scholars managed conflicts between scientific and religious imperatives. In doing so, it aspires to provide a missing link in the multilingual and multicultural history of the science of the soul in the Middle Ages.

Keywords: Medieval medicine, Salerno, *virtus spiritualis*, spirits, heart, brain, soul, anger, emotions, psychosomatics, moral philosophy, *Isagoge Iohanitii*